

**Yann TINARD**  
**Président de l'association Frères d'armes et de silence**  
**21 rue du Bacco**  
**17220 LA JARRIE**

À l'attention de Monsieur le Président de la République  
Palais de l'Élysée  
55, rue du Faubourg Saint-Honoré  
75008 Paris

La Rochelle, le 26 mars 2025

Objet : Réponse à votre courrier du 19 mars 2025 – Refus de rencontre avec la famille  
endeuillée

Monsieur le Président de la République,

J'ai lu avec gravité et une grande déception la réponse qui a été adressée à notre famille, endeuillée, meurtrie, mais debout. Une famille qui, malgré les coups, les silences, les fautes et les manquements de l'institution, continue à croire en la République. À croire qu'un jour, la justice, la vraie, celle du cœur et de la raison, parlera à tous ses enfants, même les plus silencieux.

Nous aurions aimé vous dire tout cela les yeux dans les yeux.

Le deuil que nous portons, vous l'évoquez. Mais le respect, lui, se mesure aux actes. Et ce respect, nous ne l'avons pas reçu.

Car voyez-vous, Monsieur le Président, vous trouvez parfois le temps pour échanger avec de jeunes influenceurs sur les réseaux sociaux, pour commenter un match ou féliciter un artiste. Et c'est votre rôle aussi : incarner la Nation dans sa diversité.

Mais là, vous avez manqué un rendez-vous avec ce que la République a de plus sacré : une famille qui a perdu un fils, un soldat mort sous le drapeau, et dont la responsabilité de l'État a été juridiquement reconnue.

Ce fils n'était pas une ligne dans un rapport. Il était un visage, une loyauté, une vie. Et notre famille, au lieu de sombrer, a choisi de construire : une association, un livre blanc, un projet de loi pour que d'autres familles n'aient pas à connaître cette même douleur.

Vous ne nous avez pas tendu la main. Et c'est ce genre d'attitude, ce manque de considération institutionnelle, qui creuse, chaque jour un peu plus, le fossé entre les citoyens et leurs représentants. Entre les familles et l'État. Entre les Français et la République.

Nous ne demandions pas un honneur. Nous demandions de l'écoute. Un simple rendez-vous, quelques minutes pour témoigner de notre combat. Votre refus, fût-il poli et compassé, sonne comme une fin de non-recevoir adressée à tous les soldats oubliés et aux familles brisées.

Mais nous n'en resterons pas là. Car nous, nous continuerons. Pour Louis. Pour les autres. Pour la République aussi – celle à laquelle nous croyons encore.

Veillez croire, Monsieur le Président, à l'assurance de ma détermination républicaine.

Yann TINARD

Président de l'association Frères d'armes et de silence  
Pour la famille TINARD

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Yann Tinard', written in a cursive style. The signature is positioned below the typed name and affiliation.